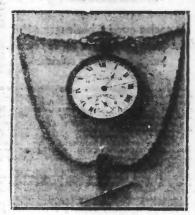
LE CRIME de la rue des Postes à Lille

APRES AVOIR PERSISTE A MENTIR VANDENBRUGGHEN DUT AVOUER UN NOUVEAU CAMBRIOLAGE

On se cappe le qu'au moment de son arres sion. Henri Vandenbrugghen, incure d'èrre principa, auteur de l'assassinat de de l'ep principa d'une illoise, fut grups en passession d'une montre dont il ne nut in il per la provențace

ours de leure interrogatoires et con ons, Justine Danneels et Jules Pe's



LA MONTRE ACCUSATRICE

Vandenbrugghen, qui a toujours nié avoir participe a l'assassinat de la vieille drogniste, avait declaré que la montra en question provensir d'un cambriolage commis rue de Wattignies, ce qui fut reconnu faux.

Interrogé sur la provenance de la montra qui doit constituer pour Vandenbrugguen une charge accabiante, le jeune bandit crètandit se souvenir qu'il l'avait dérobee 'ris d'un cambriolage commis à Moulins-Lille. Le maffaiteur fut donc extrait de la maison d'arrêt et luvilé à désigner à M. 'olssard. chef de la Sûrete, l'endroit exact ou ledit cambriolage avait été perpètre.

Emmené dans la camionnette de la police, Vandenbrugghen se fit conduire rue viouge, cour Bailleul, au demicile de M. Lenoit, Ce dernier déclara qu'en effet il avait été cambriolé dans la nuit du 2 au 3 février et qu'on lui avait soustrait trois montres, des briquete, plus une somme de 120 francs.

On présente la montre accuesatrice au platignant qui certifia que jamais elle ne jui avait appartenu

gnam dul certuita que jameis ette ne au avait apparietui
Pris une fois de plus en flagrant délit de mensonge, Vandenbrugghen se contenta de repondre qu'it s'était trompé. Néanmoins it avait avoué un ambriolage de plus à son actif il devra donc trouver autre cnoss pour configuration.

Se disculper Après cette confrontation le jeune vaurien Lété reconduit à la prison.

QUEL EST CET HORLOGER ?

QUEL EST CET HORLOGER ?

Il convient de dire que jusqu'a oresent aucune personne de l'entourage de M== Ty-u, n's pu affirmer que la montre avait eté vue chez la vicuine.

Il s'agit d'une montre en acier bruni avec une chalne dorée. Sur le cadran on lit is marque e Chateleu ». A l'intérieur de la cuvette on remarque, faite avec un coincon, l'inscription suivante : « L. V. 8-28 », gui prouve que cette montre a été en reperation au mois de juin 1936.

L'horloger qui ,'a réparée pourrait certainement fournir des explications intéressantes qui aideraient la police a établir a pio venance de la « toquante » qui joue en ce moment un rôle important dans l'accusation qui pèse sur Vandenbrugghen.

Chinois et Japonais coutinuent de se battre à Tsi-Nan-Fon

Les opérations mititures en Chine ont pris oudain un aspect qui dépasse les intérêts urement chinois et risquent de compliquer neure, par des interventions extérieures, une lituation déja bien embrouille. Le conflit tiolent de Tsi-Nan-Fou a mis, en flet, aux prises, ainsi que nous l'avons re-flet, els troupes nationalistes de Chano-Kai-hex et les troupes iaponaises envoyées par okto « pour défendre la vie et les biens des aponais dans le Chanioung.

ord et le Sud risque fort de devenir une re sino-iaponuise dont les conséquences unit nealeulables. El origine du conflit soit dans une attasudiste contre les troupes japonaises ou une provocation de celles-ci, c'est ce n ne saura sans doute jamais de jacon ine Quoj qu'il en soit, la nature des unite japonais en Chine est assez singulière qu'elle laisse planer une certaine cion sur Tokto. Le lapon a, en effet, in, pour conserve, i asseat en domine commique sui a Chine, de la voir une des orders et divisés pa tois la marche victorieuse du general sur Chine, chair, che la pour les la marche victorieuse du general sur chine, ca wraisembleblement du contraster par lunification de hine, a wraisembleblement du contraster p. Le la penser que le conflit de Tsihine, a vraisembloblement du contrarier on le là à penser que le conflit de Tri-fou n'est qu'un prétezte pour arrêter marche, il ny a qu'un pas, "out ceci n'est qu'une hupothèse, it n'en pos mois certain qu'en massant se ses au centre des opérations mistaires : Nordistes et Sudistes et lapon jumé de graves responsabilités.

"Fantomas" condamné par les Assises du Nord

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Et les aven ures de Fantômas se déroulent ainsi deux lois par le leu des aveux et des dépositions alternées.

Lordan n'a listernées.

Lordan n'a listernées a Roubaix. le président. Mirande de Mackellerie à Roubaix. le président. Mirande les très grave ce que vous savez lait là ? Vous avez été surpris par Mile Journent la la condant se prisse d'inquiétude. Et le repons pas, le produir se prisse d'inquiétude. Et la rest de chieles et de villas viennent raxonter dans quel état ils avaient trouvé leurs maisons quel état ils avaient trouvé leurs maisons et auumèrent ce que Fantômas leur avait prisse d'inquiétude represent s'a serentée un peu naprodisse la cordan represent s'a serentée un peu naprodisse la cordan represent s'a serentée un peu naprodisse la cordant represent s'a serente un peu naprodisse la cordant represent s'a serente un peu naprodisse la cordant res la cordant represent s'a serente un peu naprodisse la cordant l

quoise.

M. I avocat général Vermullen n'est pas extrèmement sévère, son réqu'itoire ne va pas jusqu'à demander les travaux forcés. Il considère
Lauridan comme un maifaiteur facéticux mais
dangereux néanmann: 'qui è son avis mérite
une penne de réclusion.

une peine de réclusion.

M' Beuque s'emploie de sou mieux à la lense le l'accusé. Sa platdoirie porle surbout sur l'enfance et l'adolescence de Loridan laissé à lui-même. Et il demande aux jurês le ne point retenir le vol qualifié mais seulement le vol surple.

Cette lois Loridan perd toine

Cette lois Loridan perd toute contenance. Aux derniers mois de son défenseur .. éclate en sanglot. Et quand le Président lus demande s'ils n'a rien à ajouter l'accusé répond d'une volx tremblante : - Je ne recommenceral plus,

Le verdict

Le jury se voit poser cent vingt questions, Aussi sa délibération dure-t-elle un certain temps. ll rentre en séance avec un verdit allumaul GASTON LORIDAN EST ALORS CONDAMNE SEPT AND DE RECLUSION. Tel est l'épilogue des aventures de « Fanto-

De très violents incidents au procès de Colmar

LE PRESIDENT A RENONCE A L'IN-TERROGATOIRE DES 13 INCULPES. UN AVOCAT A ETE SUSPENDU POUR UN MOIS.

POUR UN MOIS.

L'audience d'hier est ouverte à 9 h. 30, Aussidi, Me Kiein dépose des conclusions et les développe

— Après quatre jours de débats, dit-il, ses accusés ignorent encore quels sont les faits qu'on reiève à leur charge et suriout les élèments du complot contre la sôreté de l'Etat. Ce que nous voulons, ce n'est pas assister à un congrès d'autonomisme, mais examiner les charges qu'on nous a annoncoes.

Le procureur général — Ce n'est pas notre faute si les accusés parlent pendant quatre jours. Aussi, je vais demander à Mi le Président, puisque vous voulez aller vite de suspendre l'interrogatoire et dentendre immédiatement les témoins.

Certaits des accusés acceptent cette suggestion, d'autres sy opposent.

Finalement, le président décide de renoncer à l'interrogatoire des treize inculpés et de passer à l'audition des témoins.

Il en résulte un si violent tumulte que l'audience doit être suspendue.

VIOLENTE CONTROVERSE

crit de proceder d'abord à l'interrogatoire des accusés

M' Fourrier parle lui aussi. Il met en cause le président du Conseil, et ayant prononcesous les protestations générales le mot gante et le président du Conseil, et ayant prononcesous les protestations de procureur général.

M' Berihon — Pardon. M. le Procureur rénéral a parlé dourraces à un maristrat. Nous allons savoir si M Poincaré est un maristrat. Nous allons savoir si M Poincaré est un maristrat. Nous allons savoir si M Poincaré est un maristrat. L'autre si le mot gaffe est un outrage. Mais auparevant, la Cour va statuer sur l'absence de proces-verbal du creffier.

En re temps: M' Marcel Fourrier a adressé au bátonnier du barresu paristen, un télégramme de protestation lui demandant d'assurer la liberté de la défense en invoquant les garanties professionnelles indispensables au bon fonctionnement de la justice. La Cour donne acte ourement et simplement de l'incident du procès-verbal.

LA SANCTION CONTRE M' FOURRIER

M' Berton détend son confrère Fourrier. Il estime que M' Fourrier n'a pas manqué de décence et de modération. Voici un dictionnaire le mot «gaffe » y est donné comme synonyme de meiadresse. N'avons-nous pas le droit de parier des maladresses du pouvoir ? Sans quitter le siège, la Cour rend son arrèt.

Me Marcel Fourrier, nour trabatemen grave.

arrèt.

M' Marcel Fourrier, pour irrévérence grave envers le président du Conseil et manquement à la modération, se voit interdire, pendant un mois, les fonctions d'avocat.

L'arrêt est illégal, s'écrient les défenseurs.

L'audience est renvoyée à tundi, annonce le président, et dans le bruit, il iève l'audience.

La reconstitution dans le Nord

UN IMPORTANT RAPPORT DU PREFET MONTRE QU'L Y A ENCORE BEAUCOUP A FAIRE

UN IMPORTANT RAPPORT DU
PRÉFET MONTRE QUIL Y A. ENCORE
BEAUCOUP A FAIRE

Dans le rapport supplémentaire qu'il vient d'adresser aux conseillers, généraux. M. Hudelo, préset du Nord, examine la question de la reconstituion dans notre département.

Le Prélet étudie d'abord la situation qui aveit été créée par la guerre et rappelle l'importance des dommares de guerre.

Le montant total des démandes déposées pries sinsitrés, jusqu'au dernier jour du mois de mars 1928 se monte au chiffre coquet de 42.101.23.211 franca en indemnilé totales.

Ces juridicions du premier degré ont rendu 1.084.440 décisions pour une indemnilé totale de 23.878.384.448 franca.

Elles ont réalise sur ces demandes un abattement global de 33.50 %.

Il reste à statuer sur 9098 demandes dont le montant en indemnilé totale de 33.878.384.448 franca.

Clus qu'il en soit on peut estimer que torsque cous ces dessiers auront été liquidés le total du montant des demandes liaites par les sinistrés du Nord se traduira par un réglement affectif de 25 milliards, 68 millions.

On ne peut guere espèrer v. se terminer les travaux de la Commission et du Tribunal avant 2 a 15 mois milliards, 68 millions.

Al Huelo de 1920 de le peu r'ilentie, puis ce répara lous s'est, quelque peu r'ilentie, puis ce répara lous s'est, puis que l'ile que s'aggrave ve qu'ilente que propriet de la Réconstitution ont été repris huit ou dix lois pour des opérations partielles, et beaucoup d'entre eux présentent encore des resies à la dispositi

Pour faire vivre Radio P. T. T. Nord

UNE DEMANDE DE SUBVENTION AU CONSEIL GENERAL

Nos lecteurs suns-filiares connaissent l'importance qu'a acquise le poste « Radio P.T.T. Nord « à Lifle. La beaute des concerts qu'il éntet journeilement, leur varieté, l'intérêt qui s'auache a ses diverses émissions de tobt ordre : commèree, industrie, vie maritime, enscignement, etc..., on provoqué dans noire region un admirable mouvement en faveur de la T.S.F., que tous, ou à peu prés, samploient aujourd'hui.

ia T.S.F., que tous, ou à peu près, emploient aujourd'hui.

Une aussi interessante entreptise que celle de « Radio P.T.T. Nord » à Lille ne peut qu'ètre encouragée, mais il faut penser aux trais journaiters qu'occasionnent sos admirables diffusions.

Déjà en 1927, un vote de subvention de principe, de 5.000 francs, émis par le conseil gétérat du Nord indiquait que cette assemblée voulait surteut voir à l'œuvre la station de Lille. Cette dernière a montré ce qu'elle était capable de faire. Reste le soin, à la collectivité, de lui venir en aide. Une lettre et un rapport viennent d'être adressés au président du Conseil genéraux du Nord, relativement à une demande de subvention sollicitée par le poste « Radio P.T.T. Nord ». Nous sommes certains que les dizaines de milliers de sans-fillistes de notre région espèrent, avec nous, qu'une suite favorable lui sera donnée.

La terrible tragédie conjugale de Mastaing

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Tout a coup, Baire s approcha d'elle, l'empoigna par un bras et, prenant un revolver qui se trouvait dans la poche droite de son veston, tira, visant la tête de sa femme.

Au bruit de la déconation, Mile Eléchorc Dauquigny sortit et cria : « Au secours ? » Des voisins accoururent immédiatement et trouvèrent dans la chambre à coucher les époux Baire-Danquigny, râtant et gisant tous deux dans une mare de sang.

Baire avait tirá de nduveau sur sa femme et avait ensuite tenté de mettre fin à ses jours en se logeant deux balles de revolver dans la tempe droite.

On constata un peu plus tard que son état était désespèré; quant à sa femme, qui est actuellement soignée à l'Hôtél-Dieu de Valenciennes, on espère la sauver.

Une scène de sauvagerie à Quéant, près d'Arras

DEUX JEUNES FILLES FRAPPEES COUPS DE BAIONNETTE PAR UN INDIVIDU QUI A ETE ARRÊTE

is fille Theodora est actuellement agee de 16 ans.
Duptouy s'éprit de cette dernière, qui repoussa ses avances et qui — sa mère venant de déveler — se rendit à Nancy chez une de
ses tantes.

Elle dut revenir par la suite à Marquion,
mais fut rencontré par Duptouy qui voulut la
mettre en demeure de revenir chez iui.

La jeune fille refusa, ce qui exaspera le
besu-père ». L'autre suir, il la menaça d'une baionnette allemande, puis l'en frappa
de plusieurs coups. Des personnes se portèrent au secours de l'héodora, mais Duplouy
s'élança sur elles, voulant « tuer tout le
monde ».

Il porta, en effet, plusieurs coups de son
arme a l'anne de la jeune fille, Mile Berthe
Lesage, qui fut, ainsi que Théodora, assez
grievement, blessée.

Finalement, ib * terrible beau-père » fut
arrête.

APRES L'EXECUTION CAPITALE DE BEYEN A DUNKERQUE

Mercredi, en soirée, Mme Beyen, mère du supplicié, est arrivée à Dunkerque avec un membre de sa famille, pour venir réclamer le corps de son fils Lucien.

A 10 heures 30, hier matin, la bière contenant les restes de son enfant lui a été remise II a été procédé aussitôt au cimetière de Dunkerque, à l'inhumation de la dépouille.

Une ferme incendiée par la foudre à Arnèke

Au cours d'un orage, la loudre est tombée sur une grange de la ferme de M. Daniel Behey, au iteu dit : « Le Cygne » à Arnèke. Le feu prit une rapide extension et dévora la grange avec tout son contenu. Deux étals par le de la contenu. Deux étals et de caux, porcs, poules, tout fut consumé. Grâce aux efforts courageux des pompiers, la maleon d'habitation put être préservée. Les dégâts s'élèvent à une soixantaine de mille fra cs.

La Crise Charbonnière

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

« Les véritables remèdes, affirme notre in-rlocuteur, nous les attendons du Gouverne ment qui, seul, a en mains les moyens de mettre fin à la crise et de sauver les interêts vitaux d'une région dont la prospérité assure la prospérité de la France.

Nous attendons donc du Gouvernement le rétablissement des droits de douane à la

parité de l'or.

« Nous attendons de 4ui une politique char-

onnière qui s'attache aux buts suivants :

« 1. Rendre obligatoire la consommation par les administrations publiques et chemins de fer. de charbone français. Leur qualité vaut bien celle des étrangers, maigré une légende nee des fournitures de guerre.

egence nee des fournitures de guerra.

« On objectera le priz. Il appartient au Gouvernement concedant d'user de son droit de regard sur les bénéfices de ses concésionnaires et d'obtenir une dimination de priz. Ceux-ci d'ailleurs peuvent être baissés en comprimant les priz de revient par une utilisation plus rationnelle des matériaux et l'extension du machinisme. 'extension du machinisme.

. 2. La restriction des importations et l'or c La restriction des importations et l'organisation de l'écoulement par une politique non seulement des transport, mais aussi des frets qui dirigerait les charbons français vers les colonies et les bases navales françaises.

L'intervention gouvernementale a sans doute encore d'autres champs d'action Mais

doute encore d'autres champs d'action Mais il faut qu'elle se produise sans retard car la situation ne peut se prolonger. Les travail-leurs de la mine ne peuvent rester dans cette anxiété de lendemains incertains. Mais il y a une chose qu'ils n'admettront jamais : c'est qu'on touche a leur salaire et à la journée de huit heures. L'une et l'autre

a peuvent même pas venir en discussion.
Ainsi parla notre interiocuteur et je vous in mit dans sa

DERNIÈRE HEURE SPORTIVE LES CONCURRENTS DE LA COURSE CYCLISTE BORDEAUX-PARIS SONT PARTIS

Hier, à 17 h 45, au controle de la ville de Bordeaux, a été donné le départ 'e la 36e grande depreure cycliste Bordeaux-Paris.
Une foule aomoreuse statuonnair depuis de loirgues heures suy les allées de Tourny s'inseriessant aux allées et venues des coureurs faisant des proposices et acclamant au passage else favoris.
Cette année, is concurrente se sont fait inscrircontre il l'année dernière. Parmi eux «c trouvent 9 Beiges : Honsse, vainqueur de la 33e course Bordéaux-Paris ; Van Stembrouck : Ha-tor Marc Verschuchan ; Delbecque : Dewasie : Delaunoy Misteines es Meunier , un Buisse Enstor Notter es 4 Français : Curelier ; Ridot ; A. Magne et Neistand de la course de français : Curelier ; Ridot ; A. Magne et Petard.

Le Dimanche à Roubaix 76, rue voitaire dans sa 70º année Ses funéraille auront ileu mardi matin à shoures. Nous leu mardi per la la baures à l'Raisi se l'expression de no

tactes : Cirque Hoste à l'Hippodrome : matisoires. — (Football) : Paris Nord & 15 heures pré-cless au Stade Amédée Prouvost. Amirale des Aris : à 10 heures, à l'école réunion générale. generale.
(Boxe : Amicale des Arts, Grand gala de boxe
17 h. 15, au siège de l'Amicale.
Académie des Sports : de 9 h. a 12 h. Entraf-

Bock Meyerbeer MARQUE déposée.....SANS EGALE

(Basket-ball): Amicale des Arts à 10 h. au Tro-cadére, équipe débutants contre A. St-Vincent. A. Boulevard d'Hallin équipe contre equipe ? à 9 n. 30 au terrain. A. St-Vincent à 8 h. 15, à l'école. équipe 1 con-tre A.A.R Prevaration Militaire): A Arts de Roubaix, t 9 heures au Stand, entrainement A. Arts: Poule au flueret. Pour la Ire catégorie à 9 h. 30 Pour la 30, à 10 h. 30

PIEDS SENSIBLES... Chauss z-vous chez reau-Vereecke. 5. rue Pierre-Motte Ro

(Poids et Haltères): Union Roubeisienne des Sports Athlétiques à 10 h 26 entrainement, au Gymnass, 23, rue Jeanne d'Arc.
(Tip): La Roubeisienne, de 9 h. 30 à 12 h., continuation du concours.
A. Orau : Première journée du Concours suel, de 10 h 30 à 12 betures.
A. Arts : de 9 à 11 h. 30n aux divers challeit-ges et entrainement à 12 et 20 metres.
A. Archimède : au stand continuation du concours.

CYCLES Albert BAERT

216, Grande Rue. ROUBAIX DE TOURISME — DE LUXE — DE COURSE

(Cyclisme): Circuit du « Réveil du Nord », Sport Ouvrier Roubaisien, entraînement aux berains municipaux à 16 heures.

(Jeu de Paume): A. Aris à 9 h 30, réunion rénérais au siege Cafe Liénard, rue de Lannoy (Cynophille Roubaisien de Leures à 18 neures, entraînement.

ECZEMA

sec ou humde, ancien ou récen sans graisse ni pommade. FSORIASIS. CLOUS FIRON. CLES, ANTRIBANS. Rien que des plantes & u-lagement garanti ou argent remboursé Herbo-risierie BONTE, 315 rue du Bianc-Seau. Tour-coing.

MENUS FAITS

Une contravention a cté rédigée à la charge de M. Émile Siembrouck, 26 ans, boucher, demeurant rue Jules-Guende, 56, pour avoir exposé et ins en vente, à l'étalage de sa boucherie, plusieurs morceaux de viande divers, dépourvus d'étiquette.

Les agenis de police du l'arrondissement ont procédé à l'arrestation du nommé Adolphe Butjinck, 38 ans, dégorgeur, sans domicile fixe, pour infraction à un arr'été d'interdiction de séjour et pour ivresse. Il sera conduit au Parquet, aujourd'hui, pour y être écroué.

UNE INVENTION BIEN FRANÇAISE

il sant d'un produit qu. va révolutionner monde, cur il permet de soude, l'atumnut avec la même faculté que le ler blanc. le zi ou le cnivre. Cest la « Soud AL vite », qu'il le, récultat des rechercoes de l'invenieur de . Soudvite », connue de lous les soudeurs électricens.

Pour n'avoir pas affiché les prix de plu-sieurs morceaux de viande, mis en vente dans son magasin, une contravention a été rédigée à la charge de M. Arthur Delmotte, 41 ans. boucher, rue des Trois-Ponts, 26, à Roubaix.

MINIMUM MAXIMUM

Aujourd'hul dimanche 6 mal, de 10 à 11 h., séance de vaccinations gratuites, dans un local du service d'Hygiène, rue de Cassel, 45 (Square W.baux.

de toutes natures

Soulagement garanti par les plantes ou argent remboursé Herboristerie BONTE, 315 rue du Blanc-Seau. Tourcoing.

NEGROLOGIE

Phonographes

I. BARDIALN. Seule Maison 53, rue o Lannoy, accrédite pour la vente des apparells et des ques Pathe. Fout catalogue 15.0% disques. 55 modèles en magasin Maison de confiance fondée en 1907.
Facilités de paiement,

Rhumes - Bronchites

Ne preise pas au nasard nimo à quel sirop Choisissez celui jui convient au cettre de toux Jont vous souffrez. Les Produis che consiste de formule très, étudices, nous o-nescillent leus les toux grappales et irritantes, le « Baisami, ue Morsou et le le con lu fr le et dans les toux graves et neglises, bronchites chroniques, le « Simp Helea» et le flacon il fr le dans les toux graves et neglises, bronchites chroniques, le « Simp Helea» et le flacon il fr 20, il bis, cue de Lancoy, et 86, rue de France, Roubaix.

ETAT CIVIL

Naissances : Augustine w.art. rue Ste-Elisabetă 25. — Odette Wass rue de la Guinguette 26. — Odeste Wass rue de la Guinguette 26. — Odeste Stevens au de la Chaussée 14. — Léa Dusart rue de la Maisleighei 150. — Louise Moreit rue de la Maisleighei 150. — Louise Moreit rue de la Maisleighei 150. — Louise Moreit rue de La Marie Dushoit. 3.p. rue du Grand Chem.a 17. — Etiense Dr'eu, employé de control rue Achilla Scrépel 35 et Marie Lange-oratice Lan

ROUBAIX - CASINO

(Téléphone 13-14. — Direction PICO)
Programme du 4 au 10 Mai
Tous les jours soirée, ma ninée dimanche et jeudi
NELF ATTRACTIONS De plus en plus fort, car cette semaine encore on pourra rire aux larmes:

LES 4 JUNETROS

Monsieur JUNETROB

Jean MARSAC chanson inédites avec les mois donnés par

O'BRIENandLADY

WILLY WOLTARD CHARCO

LA VOYANTE DES FOLIES-BERGERES

erra a travers les spectateurs et devinera, avec les yeux bandés tout ce que le public lui présenera MAX HOLIS

TOM MORENO danseur excentrique à la manière du fameux comique américain ANCHELLMANN; ET POUR FINIR

PAUL OPOL

Enfin, voilà un programme qui fera encore triompher le CASINO DE ROUBAIX et regretter tous ceux qui ne seront pas venus voir ce beau specacle. — LOCATION lous les jours à partir de 10 heures du matin, 12, place de la Liberte.

-COLISEE -RÉSURRECTION d'après l'auvre de Léon TOLSTO1 avec Rod la Rocque et Dolorès del Rio AH! CES MARIS" Comèdie avec Monte Blue et Mars Prevost sur scène: DELMULLE, le baryton blen connu, du Théâtre de Lité. NEDIMA, fantasungorie lumineuse. Location ouverte. - Téléph. 4.86.

WATTRELOS UN NOYE

Hier matin, vers 7 neures, des personnes se rendant à leur travail, aperçurent un corps flottant sur l'eau, à proximité de Ille Marie, Après avoir ramené le corps sur la berge, ils purent identifier la personne. Il s'agit d'un nommé Blomme Hippolyte,

Sa liaison evec Georges dura environ un Mais tout casse, tout passe ... Un beau jour, l'idylle eut un terme; et,

comptait une étoile de plus
Mais il faut croire que le physique de Davenesle avait exercé des ravages protonds
sur l'imagination de la belie enfant, ou bien
que son nouveau seigneur et mattre, magré la générosité avec laquelle il prévenant
ses moindres désirs, navait pas trouve le
chemin de son cœur, car elle ne tarda pas
à écrire à Georges une série d'épitres enflammées, dont la conclusion était qu'elle
voulait le revoir.

Changes avait cout une qu'elle le à son

Georges avait céde une ou deux fois à son caprice: mais c'était précisément, l'époque où il venait de faire la connaissance de Cis-risse Savelli un ne devait pas tarder à de-venir sa femme

Il charges donc un jour son ami Carticay de voir Yvonne Aubray, et de rendre à la charmante fille sa cerrespondance, en me temps qu'il tui offiriait, de la part de l'ancien ami, une centille bague qui pouvait, sans trop déparer les riches hijoux dont en la comblait, orner un des jolis doigts de la pécheresse.

AEUX FRANGINES grand roman d'aventures et d'Amour Piene seconcelle

ment, je vars vous apprendre une chose que vous ignorez. Jaurais certainement continue a me taire si les circonstances ne devenaient pas aussi impérieuses... Il me semble aujund'hui que je n'en ai plus le droit... C'est d'un secret qu'il s'agit, un petit secret entre Georges et moi.

entre Georges et mol.

— Mon mari avait un secret pour mol! fit Clarisse avec une intonatios de reproche — Le pauvre ami! Ne l'accables pas... Je suppose. d'ailleurs, qu'il voulait vous taire une surprise à un moment donné... Enfin. je ne peux vous dire que te que te sais... Unid : Georges a un coffre-fort dant une Société financière, vous savez, un de ces coffre quo no lone à l'année pour y enfermer les napiers en les objets qu'on vent mettre à l'abri l'ispore ce que le sien contient. — Eh bien enterroges la leune femme, dont les vibrations de la voir trahissaient la curiosité inquiète:

— Ma tot, répondit sanquillement Michel, decoffre-fort ne contenuit que ceci.

maiheur, je te confie ce que renferme mon coffre. » Il avait deux clefs; il en a garde une et m a remise l'autre.

Clarisse acoutalt avec une émotion indicible : le regard fixe, elle respirait à reine. cible : le regard fixe, elle respirait à reine. — Et fermé à clef, apout-t-il. Enfin, nos que le juge d'instruction, tout en vous racontant des fariboles au sujet de la vertu de maris n'aut conse peut-être à senguérir la Bourse. coffre. » Il avait deux clefs; il en a garde une et ma remise l'autre.
Clarisse écoutait avec une émotion indicible: le regard fixe, elle respirait à ; eine.
— Eh bien, continua Cartigny, e crains que le juge d'instruction, tout en vous raccontant des fariboles au sujet de la vertu des maris. n'ait pensé peut-être à s'enquérir du côté de ce cofire. La police ne reviendra pas ici, mais elle peut aller à la Société en question. Ne serait-il pas plus sage de la devancer et de mettre en sâreté ce que Georges y a enfermé?

Elle répondit, les sourcils contractés:
— Mon mari ne vous a pas dit ce qu'il cachait si mystérieusement?
. Non, mais, pour moi, ce doivent être des économies en dehors de celles qu'il placait au nom de la communauté et dont vous saviez le c'hiffre... Maintenant, dites-moi votre avis Que faut-il faire?
— C'est à vous de décider.
— Pas du tont! Ja tiens à ce que nous soyons d'accord.

Vos craintes, en effet, peuvent être

tal semblait encore entendre le juge

la Bourse.
Clarisse resta très agitée.
La désinvolture de Michel avait paru
étrange à la jeune fenime L'intonation de sa voix jui semblait sonner faux. Elle avait cru remarquer dans ses paroles comme une contrairie.

ontrainte Elle regarda l'énigmatique portefeuille, ic oupesa. Elle essaya même de l'ouvrir, mais

sonpesa. Elle essaya même de l'euvrir, mais sans succès.
Changeant d'idée, elle le poss sur la table.
Mais blentôt, elle le reprit, l'examma de nouveau, cherchant encore à deviner ce qu'il pouvait contenir.
Très intriguée, elle s'excitait, se passionnait dévant ce mystère. Ses nerts si sensibles étalent tendue et surexcités.
Parmi les idées finprécises qui assaillaient son cerveau anflévré, il s'en dessineit une qu'il objede blentôt tout entière.
Clarisse voulait savoir i A n'importe quel prix l'.
On ne dépose pas un portereuille dans le

prix!
On ne dépose pas un portefeuille dans le colfre-fort d'une Banque, sans but, pour le plaisir d'en paver la location!
Ainsl. il v. avait une entente secrète entre Cartieny et Davenesle l..
Un mystère entre la femme et le mari l'Tout à coup, les tempes de Clarisse battirent.

S'il y avait un reçu d'argent là-dedans?

Un rèçu que Georges voulait cacher... déivire par une de ces banques étrangeres aux juelles M Mégrigny avait fait allusion.
En tout cas, si ce portéeuille était vide, aim les devaient étre justes juaqu'au bout, dans leur logique implacable i Si Georges àvait une maitresse, — et maintenant sa femme en était sûre, — ne pouvait-il pas avoir voié pour elle?...
Un long frémissement secona la jeune femme.
De quelle nature?...
De que l'en nature?...
C'était facile à savoir l
Pourquot Clarisse ne l'avait-elle pas déjà ouver? Qui le ui avait intendit? Qui donc avait le droit de le lui défandre?..
Pourtant, un effroi instinctif la retenait encore

Pouriant, un enton institute la testace necore
Ne devait-elle pas attendre jusqu'à sa prochaine visite à Georges pour apprendre à celui-ci qu'elle avait prié Cartigny de fouil-ler ce coffre-fort?
Cela vaudrait mieux peut-être...
Mais attendre jusque-là l...
Quand il suffisait d'un mouvement pour saveir l.

La jeune femme ferma les yeux.
Comme si elle obsissait à une impulsitachinaie, elle crispa ses mains, dans i fort, sur la fermefure qui ne tarda pas

éder Le portefeuille était ouvert ! Il ne contenait que deux lettres. Clarisse les parcourut... Elle jela un cri ét devint d'une pâleur (rayante. effravante.

M' Mégrigny avait l'alson.
Georges Davenesie avait une mattresse!
C'était la framme qui avait écrit ces let tres, ces lettres qui ne pouvaient laisser sub-sister aucun doute, aucune équivoque...

Dans les derniers temps de sa vie de gar on. Davenesie avait eu une liaison. L'héroine était une joile fille employée comme mannequin dans une importante maison de couture de la rue de la Paix.

frande, mince, élégante, a habillant très bien des veux et des dents superbes : gale, amusante, sans beaucoup de scrupules, Yvonne Aubrav possédait tout ce duit fai-lait, pour réuseir dans la galanterie.

Concours Fédéral de tir à longue portée.

AFFICHEZ VOS PRIX

BALTUS 7. rue de la Gare, 7 - ROUBAIX VACCINATION ANTIVARIOLIQUE

HERNIES

CARNET

Notre ami et collaborateur Louis Fiers, ex-conseiller municipal de Roubaix vient d'avoir la douleur de perdre sa mère Madame Veuv Charles MAHIEU décédée en son domicile à Roubaix.

Shakespeare, en créant son personnage d'Isgo a personnifié la plus admirable incarnation de l'envie et de la haine qui solt jamais née dans la cervelle d un écrivain lago a fait des élèves. L'infâme qui pourrissait le cœur ingénu et tendre du farouche Othe'lo a des descendents dont les procédés, pour être plus modames, n'en gardent, pasmoins le ceutaleuse et sinistre empreinte encestrale.

Un des fils de « l'honnète Iago » s'appe-lait Michèl Cartigny.

quelques mois après. Yvonne arrivait à son magasin de la rue de la Pais non plus le matin, à neuf heures, après avoir pris ; om-nibus, conume elle en avait l'habitude, mais vers trois heures de l'après-mida, descenvers trois heures de taptesmin, deaudant dun petit coupé qu'un aduntateur pussionné lui avait offert en même temps qu'un ravissant hotel

Le firmament de la galanterie parisienne comptait une étoile de plus

1